

ORTHOGRAPHE ET GRAMMAIRE : *Les trois sortes d'e*

Le maître écrit au tableau les mots suivants : blé, procès, rame. Puis il fait remarquer aux élèves que la voyelle *e* ne se prononce pas toujours de la même manière.

Dans *blé* la voyelle *é* se prononce la bouche presque fermée. Toutes les fois que *e* se prononce ainsi, on l'appelle *e fermé*. Ex. : bonté, café, été.

Dans *procès*, la voyelle *è* se prononce la bouche à demi ouverte. Toutes les fois que la voyelle *e* se prononce ainsi, on l'appelle *e ouvert*. Ex. : succès, père, mère. (Avec un accent circonflexe ou suivie d'une consonne finale la voyelle *e* le son ouvert ou le son fermé, ainsi dans : mer, fer, tête, les, *e* a le son ouvert, et dans : nez, clocher, manger, *e* a le son fermé).

Dans *rame*, l'*e* est muet, car il n'est surmonté d'aucun accent, ni suivi d'une consonne.

DÉFINITION :—il y a trois sortes d'*e* : l'*e* muet, l'*e* fermé et l'*e* ouvert.

L'*e* est muet lorsqu'il est écrit sans accent : homme, ou qu'il n'est pas suivi d'une consonne finale : petit.

L'*e* est fermé lorsqu'il est écrit avec ce signe (*é*) l'accent aigu : dé ; lorsque la voyelle *e* est suivie d'une consonne finale qui ne se prononce pas, elle a aussi le son de l'*e* fermé : pommier.

L'*e* est ouvert lorsqu'il est écrit avec un accent grave ou un accent circonflexe, et lorsqu'il est suivi d'une consonne finale qui se prononce : colère, enquête, enfer. (Il arrive quelquefois que l'*e* est ouvert bien qu'il soit suivi d'une consonne finale qui ne se prononce pas : dans chapelet, bonnet, coffret, etc., l'*e* est ouvert.

EXERCICE ORAL.—Faire épeler les mots suivants en distinguant les *e* muets, les *e* fermés et les *e* ouverts : trèfle, prune, épée, mèche, terre, tempête, nez, rocher, mer, réséda.

DICTÉE

LES ANIMAUX

Le bœuf traîne la charrue et nous fournit sa chair et sa peau. La vache fournit en outre son lait. La poule nous donne ses œufs et ses plumes. Le chien garde nos troupeaux et nos maisons. Le chat défend nos greniers contre les rats et les souris. Les poissons peuplent les ruisseaux et les rivières. Les pommiers, les pruniers, les cerisiers, garnissent nos jardins et nos vergers. Le blé, l'orge et le seigle couvrent nos champs.

DEVOIRS A LA MAISON.—I. Ecrire les mots de l'exercice oral et souligner les *e* muets de un trait, les *e* fermés de deux et les *e* ouverts de trois.—II. Mise au propre de la dictée.

Récitation

LES DEUX POTIERS

Certain potier blâmait l'ouvrage
D'un potier, son voisin, et disait que ses pots,
Mal tournés, ne seraient achetés que des sots ;
Qu'il n'en était encore qu'à son apprentissage :
Les uns étaient trop grands, les autres trop petits.
Celui-ci repartit : " Halte-là, mon confrère ;
Mes pots n'ont qu'un défaut, mais qui doit vous déplaire,
C'est que de votre moule ils ne sont point sortis."

La jalousie nous fait aisément trouver des défauts dans les œuvres d'autrui.

Cours moyen

EXERCICES, I.—Relever les mots invariables : On dirige les buffles avec un anneau qu'on leur passe dans le nez.—La fortune ne favorise pas toujours les hommes vertueux.—La panthère se plaît généralement dans les forêts touffues.—L'avare amasse incessamment de nouvelles richesses.—La jolie figure de l'écureuil est encore réhaussée, parée, par une belle queue en forme de panache qu'il élève sur sa tête, et sous laquelle il se met à l'ombre.